

# Quand la digue de Vintimille va lâcher, ce sera un gros raz-de-marée migratoire sur la France



A Vintimille, la frontière Italie-France est une barrière qui bloque les migrants dans des « Calais Italiens » Evidemment la pression va atteindre un degré tel que cette barrière va céder et alors, eh bien oui, tous ces gens vont débarquer en France. C'est inévitable.

[Vintimille, le « Calais italien » déborde](#)

Ils arrivent par l'Italie mais n'ont pas vraiment envie d'y rester. Peu d'entre eux parlent l'italien. Ceux qui parlent le français veulent aller en France. Les autres parlent l'anglais

et veulent traverser la France pour aller en Angleterre. De leur côté, les Italiens sont ravis de s'en débarrasser. Combien sont-ils ?

Selon ce site en juin 2017 ils étaient 147 370.

<https://www.lenius.it/quant-sono-i-rifugiati-in-italia-e-in-europa/>

Selon ce site, les migrants recensés par le ministère de l'Intérieur sont au nombre de 78 784 dont 48 437 résident dans des structures d'accueil. En réalité ? personne ne sait...

<http://www.lastampa.it/2015/06/19/italia/cronache/quant-sono-e-dove-sono-gli-immigrati-in-italia-0n030rp1sZBYgBNzpzgqs0/pagina.html>

Mais, l'Italie, qui n'est pas la région la mieux gouvernée, ni la plus prospère du monde, compte énormément sur le tourisme surtout estival.

Les touristes, qui déjà chez eux, sont confrontés avec leurs Molenbeeks, ont-ils envie de passer leurs vacances dans une ambiance jungle calaisienne? Non. Quand on va en Italie c'est soit pour se faire bronzer sur les plages, et là les voucompra (marchands noirs ambulants) embêtent tout le monde, soit pour visiter les villes culturelles. Vous vous imaginez arriver à la gare de Milan en plein chaos entre migrants et descente de police ?

<http://www.ilgiornale.it/news/milano/milano-invasa-dagli-immigrati-nuovo-blitz-polizia-stazione-1425068.html>

Ou à Rome où la police en est arrivée aux canons à eau ?

<https://www.ilfattoquotidiano.it/2017/08/24/roma-polizia-usa-i-dranti-e-carica-rifugiati-per-sgomberare-piazza-ci-tiravano-bottiglie-ong-violenza-inaccettabile-fotogallery/3813721/>

Alors le dilemme...

Ces "asilanti" (chercheurs d'asile) vu la couleur de leur peau, on ne sait pas ne pas les voir... S'ils squattent les trottoirs, errent dans les parcs ou sont affalés sur les bancs publics, ils "danno fastidio" (sont fastidieux).

Pire encore : il fait chaud, ils vivent sans hygiène, ils viennent de "pays imbéciles où jamais il ne pleut" (cf. Brassens) et ils voient un nombre invraisemblable de fontaines magnifiques en marbre blanc dans lesquelles l'eau potable coule à flots jour et nuit à pure perte. A leur place, vous feriez quoi ? Ben moi, je m'y jetterais avec délectation, de toute façon, que voulez-vous qu'on leur fasse ?

Oui, mais ça cadre peu avec l'image de la Renaissance que les touristes veulent filmer avec leur smartphone. Il y a conflit. Les migrants rapportent peu aux autochtones qui, en plus, risquent une perte de tourisme. Au Brenner les contrôles sont sévères. Les régions comme l'Alto Adige ou la Lombardie ne sont pas fort réfugiés-welcome...

A la frontière Suisse, les contrôles sont tout aussi sévères. En outre, ces gens ont peu d'envie de rester en Suisse dont ils ne parlent pas les langues, où les lois sont sévères et où le peuple a voté contre l'immigration, les minarets et les burqas. A la rigueur ils veulent traverser la Suisse pour aller vers le Nord, mais ça non plus ne marche pas à cause des accords style Dublin.

Depuis la Turquie, les frontières de Bulgarie, Roumanie, Hongrie, Autriche, Nord de l'Italie, Suisse sont hostiles. Qu'est ce qui leur reste ? Vintimille...

Pour le moment c'est l'hiver, il y a moins d'arrivées en Méditerranée, aussi moins de pression touristique et aussi moins de tentatives d'immigration clandestine vers la France en passant par les bois ou la montagne enneigée, (nous en avons déjà parlé au sujet du col de l'Echelle) mais attendez la belle saison...

Quand la barrière de Vintimille sautera, tout ce beau monde se déversera sur la Côte d'Azur pour le début de votre saison touristique. Tant mieux ! Plus il y aura de migrants sur la Croisette, plus les pipel seront indisposés, plus ils réclameront et plus les autorités seront forcées d'intervenir.

Ne combattez pas cette situation absurde, mais poussez-la jusqu'à son paroxysme. N'essayez pas de bloquer Vintimille : ça va craquer de toute façon. "Associez" ces migrants, par exemple pour un séjour à Cannes, au Festival, pour que les signataires des pétitions puissent s'en occuper concrètement en les invitant de monter les marches avec eux. Empêcher ces migrants d'aller au festival de Cannes serait un acte de racisme inouï, au retentissement mondial ! Et 500 migrants présents dans le Festival ça pourrait être étonnamment créatif ! Sans compter tous les autres festivals : Avignon, etc. où les artistes-réfugiés-welcome pourront finalement vraiment welcomer leurs protégés.

Les migrants veulent rejoindre l'Angleterre? Comment se fait-il que les passeurs soient si efficaces entre l'Afrique et l'Italie et pas entre la France et l'Angleterre? Plus les Anglais seront embêtés, plus eux aussi réclameront.

Action pragmatique : conduire ces migrants à l'adresse privée des 500 pipel qui ont signé la pétition réfugiés-welcome. Chacun de ces 500 bienfaiteurs ne peut faire moins qu'héberger 10 de leurs protégés. Ou bien se présenter avec 100 "petits pays chauds" (cf. Daudet) à l'Elysée ou au Sénat ou à l'évêché. Le tout accompagné par des photographes et cinéastes pour documenter les réactions et zou! tout ça sur les youtube, twitter & Co.

Vous imaginez le buzz : l'Elysée qui refuse de recevoir ces pauvres migrants ?

Si un pipel accepte des migrants chez lui, cela va faire appel d'air et le lendemain d'autres vont venir sonner à sa porte.

S'il les refuse... olala le scandale, la honte, rebuzz ! Il y a fort à parier qu'après quelques jours d'accueil réel, les hôtes ne deviennent encombrants, c'est là que cela va devenir intéressant.

Somme toute : aux grands maux, les grands remèdes, mais l'affaire Vintimille, c'est inéluctable, alors autant s'y préparer avec humour en poussant l'absurde à son comble.

**Anne Lauwaert**